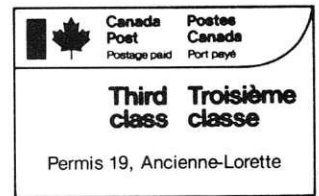




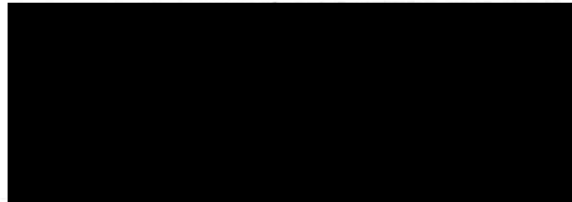
# Origine des Familles Paquin au Canada



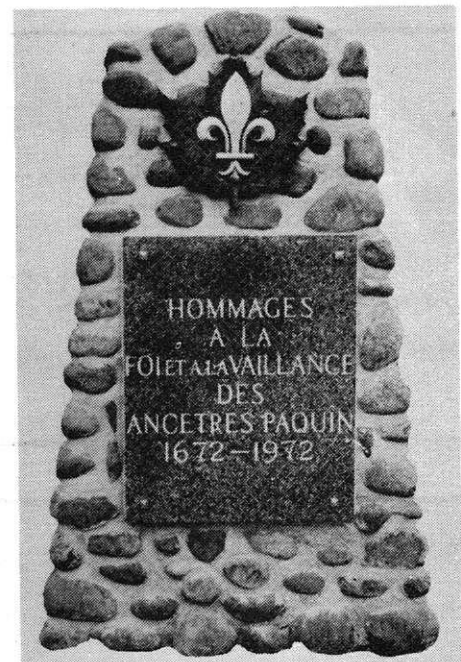
Association des Familles Paquin, inc.  
1400, Boulevard de l'Aéroport, Ancienne-Lorette, P.Q., Canada G2G 1G6

1980

V. 11 #4



*Pasquin — Paquin*  
Premier ancêtre: Nicolas Pasquin



Érigé à Deschambault  
en 1975

N O S P A Q U I N D A N S L E S A F F A I R E S  
 F A I S O N S - L E S C O N N A I T R E  
 E N C O U R A G E O N S - L E S



**Michel Paquin**

Membre Chambre d'Immeuble  
 Member Real Estate Board

Fiducie Canada Permanent Trust

7373 Boul. Langelier Blvd.,  
 St-Léonard, Québec.

TEL.: 254-4501  
 RES.: 255-4714

La Compagnie de Fiducie Canada Permanent Courtier — Realtor

**PAUL-EMILE PAQUIN**  
 REPRÉSENTANT

585, rue Barthélémy  
 Longueuil, Québec, J4J 1M5  
 Rés.: 674-4096 Bur.: 679-2740



**ASSURANCES COLLECTIVES**

- Assurance-vie
- Assurance-accident
- Assurance-maladie
- Assurance-rentes
- Assurance-hypothèque
- Assurance-famille
- Assurance-universitaire
- Assurance-salaire
- Assurance-partenaire
- Assurance-homme clé

333 EST. RUE SAINT-ANTOINE, MONTRÉAL, QUÉ. H2X 1R9



TEL. (819) 536-4414

**Hôtel Des Chutes inc.**

*Camille Descôteaux, Gérant*

- Discothèques
- Salle à manger
- Spécialités:

Réceptions de tous genres.

880, Boul. St-Maurice  
 Case Postale 6

SHAWINIGAN, QUE.

Tél.: 285-1914



**RAYMOND PAQUIN**  
 JARDINIER - PAYSAGISTE

Spécialité: Plantations d'arbres, de fleurs,  
 d'arbustes, de haies, etc.

Vente d'engrais, herbicides, insecticides,  
 et gazon cultivé.

324. ST-JOSEPH,

DONNACONA, Qué.

C O T I S A T I O N ( 1 9 8 1 )

N O M : \_\_\_\_\_

A D R E S S E : \_\_\_\_\_

C O D E P O S T A L : \_\_\_\_\_

T E L E P H O N E : \_\_\_\_\_

M O N T A N T de la C O T I S A T I O N : \$5. (membre) ou \$10. et PLUS (membre BIENFAITEUR)

Ci-joint mon paiement: \$ \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_  
 ( signature )

C O T I S A T I O N C A D E A U : Je désire offrir une cotisation-cadeau à :

N O M : \_\_\_\_\_

A D R E S S E : \_\_\_\_\_

C O D E P O S T A L : \_\_\_\_\_

M O N T A N T : \$ \_\_\_\_\_

N. B. - Nous expédierons une carte de membre de votre part.

## ORIGINE DES FAMILLES PAQUIN AU CANADA

REDACTION: M. Roger Paquin  
assisté des administrateurs de l'A.F.P. Inc.

Siège social: 1400, boulevard de l'Aéroport,  
Ancienne-Lorette, Québec  
Canada - G2G 1G6

Tirage 800

VOLUME XII

(octobre, novembre, décembre 1980)

NUMERO IV

\*\*\*\*\*

SOMMAIRE

- I CHRONIQUE: Mariages, naissances, décès  
II LES PAQUIN DANS LA VIE  
III NOUVELLES DE L'ASSOCIATION A.F.P. INC.

\*\*\*\*\*

MOT DU PRESIDENT

C'est pour moi un vif plaisir de vous adresser ce premier message en qualité de président de notre Association des Familles Paquin, inc.

Celui à qui je succède est irremplaçable et c'est pour cela que mon premier mot sera pour vous demander votre collaboration. Notre Association qui a tant reçu de son président-fondateur continuera de vivre par la force et la vitalité de tous ses membres.

Le temps où nous comptons tous sur le Frère Pasteur Paquin pour préparer le bulletin, recueillir les cotisations et les dons, effectuer les recherches, dépenser des jours, des semaines et même des mois de son temps à feuilleter les archives dans les divers bureaux des hôtels de ville et des presbytères, etc, est terminé; nous devons nous prendre en charge et assumer, chacun dans notre coin de pays, ce travail d'équipe qui fera sûrement la consolation de celui qui a présidé à beaucoup de nos rencontres.

Nous avons hâte de recevoir des divers centres les notes de tous ces engagés dans le mouvement qui feront que tous les Paquin d'Amérique se serreront les coudes pour vivre et chanter ensemble la gloire de nos aïeux. Assumons une présence des plus active, pour cheminer vers un avenir qui sera aussi marqué du sceau de la Foi et de la Vaillance.

Nous avons fait le point en dépassant le millier à Deschambault en 1972. Contrairement à bien d'autres rassemblements historiques qui sont sans lendemains, les animateurs du début, les Pasteur, les Roger, les Jules Paquin, ont maintenu vivants les liens qui nous unissent. En 1976, à Trois-Rivières, à la célébration du tricentenaire du mariage de l'Ancêtre, nous avons lancé l'Association. Elle a continué de s'affirmer à Deschambault en 1977, à Montréal en 1978, à l'Ancienne-Lorette en 1979 et à Shawinigan en 1980.

Dans chacun de ces centres, nous avons découvert des Paquin qui se sont engagés et qui ont animé leurs cousins et cousines. Nous avons tous à l'esprit ce que nous venons de vivre à Shawinigan; ce noyau n'est pas prêt de s'éteindre. Avec Rollande et J.-Paul et tous les membres participants de leur vaillante équipe, ils sont sur la carte pour y demeurer. Où que nous nous retrouvions à l'avenir nous sommes assurés que le centre de la Mauricie sera représenté pour nous dire ce qu'ils vivent ensemble depuis qu'ils ont eu la joie de se connaître et de se dévouer pour tous les Paquin d'Amérique. C'est ça l'esprit de famille. Voilà un grand pas de fait au sein de l'Association des Familles Paquin. Il faut continuer et chaque fois qu'une réunion a lieu dans un milieu c'est l'occasion de créer ce noyau de vie. Il faut aussi que chaque région se prenne en charge, s'anime et devienne une section vivante reliée au "Centre" qui ne souhaite que de voir se multiplier ces groupes vivants qui sont la vie même de l'Association. A quand la réunion dans votre milieu? A quand votre tour de rassembler tous les Paquin qui n'attendent que le leadership de quelques-uns pour fraterniser et se retrouver? En 1981, c'est avec Paul-Emile que nous nous rencontrerons à Longueuil. Tous ont hâte de connaître vos projets préliminaires; tous ont hâte de connaître les Paquin de votre région qui, à la faveur d'une rencontre annuelle, établiront sûrement un lien comme ont su le créer les Paquin de Shawinigan et de la région. Nous n'avons pas de recettes toutes faites, le milieu découvre ce qu'il réalise. Pour 1980, je m'en voudrais de ne pas féliciter l'équipe de Shawinigan qui a découvert dans son milieu des moyens insoupçonnés: Le Nouvelliste avec ses 2 pages sur l'origine des Familles Paquin, le Canal 13 de la T.V., la Bellelevision avec ses 3 heures de films reproduits à la télévision 3 jours consécutifs au lendemain du rassemblement, les feuillets paroissiaux de la région, l'utilisation d'une église reconnue, monument historique pour notre célébration, le cadeau de Gratien Paquin pour un tirage, etc. Vous avez réussi à attirer tous les Paquin de la région et à leur faire vivre des minutes inoubliables. Ils se proposent de se rassembler à plusieurs occasions pour continuer de vivre unis maintenant qu'ils se connaissent mieux. Voilà l'objectif que nous atteignons ensemble. Soyons Paquin, soyons fiers de l'être! Vivons ensemble notre foi et notre vaillance en pensant à ceux qui l'assumeront dans l'avenir! C'est réunis que les charbons brûlent; séparés, ils s'éteignent.

Votre président  
C.-H. Paquin

## I LES CHRONIQUES

### Mariages

A Granby, le 5 juillet 1980, avait lieu le mariage de Josée Gagné et de Pierre Bergeron, fils de Denis Bergeron et de Marthe Paquin. Pierre est horloger-bijoutier et travaille avec son père dans l'entreprise familiale dont la raison sociale est: Bijouterie chez Denys Inc. Ils ont élu domicile à Granby.

A l'église Ste-Madeleine, a été béni le mariage de Christine Paquin, fille de Rodolphe Paquin et de Laura Hubert, avec Alain Chamberland, tisserand, fils de Jean-Baptiste Chamberland et de Henriette Vallières de Pointe-du-Lac.

A l'église de St-Tite de Champlain a été béni le mariage de Sylvie Thiffault, fille de M. et Mme Marius Thiffault (Gisèle Paquin) avec André Plamondon, fils de M. et Mme Benoît Plamondon.

Sylvie Paquin, de Ste-Madeleine, fille de feu Antonio Paquin et de Thérèse Lampron, s'est mariée récemment avec Robin Milette de la même paroisse, fils de feu Aimé Milette et de Lucille Dupuis.

AUX NOUVEAUX EPOUX, L'A.F.P. PRESENTE  
SES MEILLEURS VOEUX DE BONHEUR.

### Jubilé d'or

L'A.F.P. est heureuse de présenter à Monsieur R.-A. Paquin et à son épouse de Las Vegas (Névéda) ses félicitations et ses meilleurs voeux à l'occasion de leur jubilé d'or de mariage, le 31 août dernier. Ils ont deux fils, trois petits-enfants et deux arrière-petits-enfants. R.-A. Paquin est membre de notre Association. Nous espérons que les heureux jubilaires fêteront leur jubilé de diamant et auront la chance de connaître leurs arrière-arrière petits-enfants.

### Jubilé d'argent

En juin dernier, à Granby, Monsieur Denis Bergeron et son épouse, Marthe Paquin, ont célébré leur 25 ans de mariage, entourés de leurs enfants, Chantal et Pierre, et de nombreux parents et amis. Aux heureux jubilaires, l'A.F.P. présente ses félicitations et ses meilleurs voeux et dit merci au correspondant qui lui a fait parvenir cette nouvelle.

Naissances

Patricia Paquin est très heureuse d'annoncer la naissance de sa petite soeur, Danika, fille de M. et Mme Daniel Paquin (Diane Chamberland). Danika est née à l'hôpital Ste-Marie, [REDACTED] Elle pesait 4 lbs à sa naissance. Les parrain et marraine ont été Denis Paquin et Sylvie Chamberland, oncle et tante de l'enfant.

Le couple Robert Paquin et Diane Cayer de St-Luc sont heureux de vous faire part de la naissance, le [REDACTED] de leurs jumeaux, Charline et Nicolas. La famille comptait déjà deux filles: Catherine et Caroline. Les grands-parents, Fernand Paquin et Thérèse Leblanc résident à La Salle, Abitibi.

AUX HEUREUX PARENTS, l'A.F.P. PRESENTE SES FELICITATIONS.

Décès

A St-Basile-le-Grand, le 3 septembre, est décédé accidentellement Frédéric Paquin, 5 ans, fils de Marcel Paquin et de feu Nicole Poissant, décédée l'année dernière. Leur survivent le père, une fillette de deux ans et demi, la grand'maman et une tante religieuse, Sr Antoinette Paquin.

Lucie Paquin, épouse de Gaétan Desjardins est en deuil de sa belle-maman, Alice Desjardins, décédée à St-Jérôme le 29 juillet 1980.

Mme Gérard Paquin (Denise Hamel) est en deuil de son beau-frère, Normand Brodeur, époux de Marie-Jeanne Hamel, décédé à Shawinigan, le 13 août 1980, à l'âge de 52 ans.

Mme Joseph Paquin de Trois-Rivières est en deuil de sa nièce, Mme Donat Gagnon, décédée au Centre Hospitalier de Grand'Mère le 14 août 1980.

Hélène Paquin, épouse de Paul-Emile Goyette, est en deuil de son beau-frère, Tancred Goyette, décédé à Montréal le 16 septembre 1980.

A Montréal, est décédé Roger Maillé, époux en premières noces de feu Claire Paquin et en secondes noces de Jeanne d'Arc Lachance.

Réjeanne Paquin, épouse de Yvon Leclerc, est décédée à l'hôpital Cloutier du Cap-de-la-Madeleine, le 27 août 1980, à l'âge de 41 ans. Outre ses enfants, elle laisse sa mère, Mme Cécile Paquin et son frère, Jean-Guy Paquin.

Mlle Maria Paquin est décédée à l'hôpital du Christ-Roi de Nicolet, le 21 août 1980, à l'âge de 85 ans. Elle laisse dans le deuil ses frères, Willie Paquin de Montréal et Antonio Paquin de Trois-Rivières.

Pauline Paquin, épouse de Robert Fortin, est en deuil de sa belle-maman, Rachelle Dolbec Fortin décédée à Québec, le 24 août 1980, à l'âge de 82 ans.

A l'hôpital de Nicolet est décédé à l'âge de 70 ans, Gilbert Drouin, époux de Marie-Ange Paquin.

Lucien Paquin, époux d'Yvonne Frenette, demeurant à St-Ubalde, Portneuf, est décédé à l'hôpital St-Sacrement le 22 septembre 1980. Il laisse dans le deuil son épouse, ses enfants et plusieurs petits-enfants.

A Louiseville, le 24 octobre, à l'âge de 28 ans, est décédé accidentellement M. Alain Baribeau, époux de Denise Paquin. Le défunt laisse dans le deuil, son épouse, sa fille Karine, et de nombreux parents.

A Montréal, le 30 septembre, à l'âge de 80 ans, est décédé M. Paul-Emile Durand, époux de Florida Paquin. Il laisse dans le deuil son épouse, sa fille Fernande, ses petits-enfants et sa belle-soeur, Mme Mélida Paquin.

A Pointe-du-Lac, le 1er octobre 1980, est décédé à l'âge de 89 ans et 6 mois, Willy Paquin, époux de feu Rose Milot. Le défunt laisse ses enfants: Lionel, André, Roger, Gisèle; Suzanne et Rachelle; ses soeurs, Mme Faïda Paquin et Mme Antoinette Paquin.

A l'hôpital St-Joseph de Trois-Rivières, le 11 octobre 1980, est décédé M. Pascal Grenier, époux de Anita Lafrenière. Il était le beau-frère de Fernand Paquin, de Shawinigan et d'André Paquin de Trois-Rivières.

M. Gilles Paquin de Trois-Rivières est en deuil de sa belle-soeur Mme Huguette Pothier décédée à Ottawa le 30 septembre 1980.

SEIGNEUR, FAIS ENTRER TOUS LES PAQUIN DEFUNTS DANS TA GLOIRE  
EN RECONNAISSANCE DE LEUR FOI ET DE LEUR VAILLANCE.

\*\*\*\*\*

## II LES PAQUIN DANS LA VIE

Notes biographiques sur Nicolas II: la tutelle.

Nous avons vu dans le dernier numéro du bulletin (Volume XII, No 3, 1980) que François Naud, époux de Geneviève Paquin, soeur de Nicolas II, s'était adressé par lettre à l'Intendant Hocquart pour obtenir que la famille de Nicolas soit mise en tutelle et que l'on procède à l'inventaire des biens, ce qui fut fait. C'était en 1725. Nicolas meurt la même année, miné par le chagrin et le travail.

Quelques années plus tard, soit en 1731, François Naud s'adresse à nouveau par lettre à l'Intendant Hocquart pour lui présenter sa démission comme tuteur des enfants mineurs de feu Nicolas et de feu sa femme, Marie-Anne Perrot, et le prier de prendre les procédures pour lui donner un successeur.

L'Intendant chargea Monsieur Ménage, curé de Deschambault, de convoquer une assemblée de parents pour s'enquérir des raisons du démissionnaire et faire élire, le cas échéant, un successeur. Les raisons alléguées furent trouvées valables. Après délibération, l'assemblée passa au vote et jeta son dévolu sur Jean-Baptiste, frère de Nicolas II. Jean-Baptiste, âgé de 28 ans, venait de se marier avec Marguerite Chapelain de la seigneurie de la Chevrotière. Celui-ci accepta par reconnaissance pour les services rendus par son frère aîné et par pitié pour les enfants orphelins. C'était le 23 juin 1731.

Voici la transcription intégrale de cette tutelle.

TUTELLE 23 JUIN 1731

En vertu de la permission de Mgr Hocquart Intendant en date du 24e juin 1731 à nous accordée par laquelle il est dit que Jean François Nau tuteur des enfants mineurs de deffunt Nicolas Paquin habitant de Deschambault et de deffunte Marianne Pero son épouse nous fera connaître les raisons qu'il a pour demander d'être déchargé de la dite tutelle et en même temps, si le cas eschéait qu'il sera procédé à une nouvelle élection tant pour faire prêter serment aux parents assemblés des dits mineurs qu'à celui qui sera élu tuteur à la place du dit Nau et pour tout ce qui peut concerner la dite élection. Nous pour nous conformer en tout au désir du dit Seigneur Intendant avons écouté le dit Jean François Nau sur les raisons qu'il nous a alléguées pour se voir déchargé de la dite tutelle et les avons trouvées bonnes et valables et l'avons déchargé et ayant assemblé Jean Paquin oncle des dits mineurs, Jean B. Perron, cousin Pierre Grolo à cause de Marianne Paquin son épouse, Louis Chapelin à cause de Anne Pero et Joseph Arcan deux voisin appelé à défaut de parents lesquels après serment par eux solennellement fait et en avoir délibéré entre eux ont trouvé pour tuteur nouveau à la place du dit Jean François Nau Jean Paquin oncle des dits mineurs sans changer le subrogé tuteur Jacques Pero lesquels tuteur et subrogé tuteur ont volontairement accepté les dites charges promis et juré par serment faire chacun leur devoir et ont les surnommés déclaré ne savoir écrire ni signer à la réserve du dit Jean Paquin et du dit Jacques Pero lesquels ont signé avec nous. Fait et passé à Deschambault ce 12e jour du mois d'aout 1731.

Menage ptre\*

Jean Paquin



\*Menage ptre: (explication)

M. Jean-Baptiste Ménage naquit à Québec le 4 février 1684 du mariage de Pierre, marchand, et d'Anne LeBlanc. Entré au Petit Séminaire le 5 septembre 1694, il suivit le curriculum des études classiques de son temps. Il s'inscrivit au Grand Séminaire le 4 juin 1701. Il fut ordonné prêtre le 4 juin 1707. Il fut desservant, puis curé de Deschambault pendant 59 ans consécutifs. Il décéda le 24 avril 1773.

---

Les Paquin dans la Société et l'Education.

Monsieur Yvon Paquin, natif de Sorel, membre de notre Association est bibliothécaire à la Bibliothèque centrale de prêt de la Côte-Nord, à Sept-Iles. Organisme à but non lucratif, cette bibliothèque s'est donnée pour mandat d'implanter des bibliothèques dans les localités de la Côte-Nord qui comptent moins de cinq milles habitants, y compris les réserves indiennes. Fondée il y a un an, le 13 octobre 1979, l'organisme a procédé à l'implantation d'une bibliothèque à Gallix et est en négociation pour l'implantation de bibliothèques dans une quinzaine de municipalités de la région. L'organisme est subventionné par le Ministère des Affaires culturelles du Québec. La bibliothèque est animée par cinq professionnels dont Monsieur Yvon Paquin.

Yvon a poursuivi des études à l'Ecole de Bibliothéconomie de l'Université de Montréal, à l'Université de Toronto ainsi qu'à l'Université de Southampton, Angleterre.

Charles-Henri, notre président, un homme responsable.

Notre nouveau Président, le Frère Charles-Henri F.S.-C., s'est vu confier un autre mandat par l'ex-ministre de l'Education, l'honorable Jacques-Yvan Morin: il est nommé pour trois ans, membre du conseil d'administration du Collège d'enseignement général et professionnel de Limoilou à titre de représentant socio-économique, sa nomination fait suite aux recommandations des commissions scolaires régionales et locales du territoire desservi par le collège.

Cette nomination est datée du 20 septembre, date de notre réunion à Shawinigan. Faut-il y voir un présage? Du moins, elle confirme le choix judicieux qu'ont fait les Paquin présents à la réunion en élisant Charles-Henri à la tête de notre Association. Bourreau de travail, notre Président inspire la confiance et se révèle grâce à sa diplomatie, un meneur d'hommes. Sous sa direction, notre Association devrait connaître de grands succès.

MAURICE Paquin, un artiste qui fait parler de lui.

On parle encore de notre Maurice Paquin, celui que nous avons eu le

plaisir d'entendre et de voir pour la deuxième année consécutive, à Shawinigan le 20 septembre dernier. Voici comment le Droit d'Ottawa, dans son numéro du 26 juillet décrit notre Maurice, ce "bouffon qui chante, à la conquête de l'Est". En lisant ces quelques lignes, nous avons l'impression de le voir évoluer sur scène.

"Rien qu'à le voir arriver sur scène, il provoque le rire, d'abord à cause de son accoutrement, puis ensuite à cause de sa binette presque toujours en grimace.

"Avant même d'ouvrir la bouche, il inspire la sympathie et sème la détente chez son auditoire.

"Dès qu'il commence à chanter, on sent déjà qu'on va s'amuser et passer de bons moments.

"Maurice Paquin dégage rapidement l'impression du bouffon, mais pas n'importe lequel. Un bouffon qui chante, qui fait des monologues, qui mime un peu tout ce qu'il fait sur scène. C'est avant tout un fantaisiste, aussi un chanteur et monologueur.

"Paquin respire le bonheur d'être sur une scène. Il vous garde les yeux rivés à ses mimiques et les salles collées à sa voix tout au long de son "show". Le bonhomme manipule l'humour comme rarement les fantaisistes le font de nos jours. C'est amusant ce qu'il fait, cinglant, même tordant".

"Durant son spectacle, il ne se passe pas une seconde sans qu'il chante, placote ou mime quelque chose. Entre deux chansons, le temps d'ajuster son micro ou de changer d'instrument, il vous raconte toutes sortes de choses, des histoires abracadabrantes qui enchaînent joyeusement un monologue et une chanson ou encore un solo de guitare ou bien d'harmonica. "Y a rien là": c'est le thème de son spectacle qu'il a présenté ici et là en province depuis quelques années .... A travers ses chansons humoristiques et ses monologues, c'est un peu sa vie qu'il raconte. Une espèce d'autobiographie en chanson". "Effectivement, c'est ma vie que je raconte. Je fais de la comédie et de l'humour sur ce que j'ai vécu et ce que je vis présentement" confesse-t-il... " Pour lui, le spectacle est quelque chose de sacré. C'est comme une messe pour moi. C'est une célébration bien spéciale", explique-t-il.

On aura reconnu là celui qui a su nous dérider ce soir du 20 septembre.

A Maurice, les Paquin et notre Association lui doivent beaucoup. Bravo! ne lâche pas et reviens-nous l'an prochain.

Suzanne Marceau, une jeune qui a du talent.

Les jeunes ont du talent. Dans Le Soleil du vendredi, 23 mai, paraissait un conte de Suzanne Marceau, 15 ans, fille de Léandre et de Gisèle Paquin intitulé "l'Attente", c'est l'histoire d'un petit garçon, âgé de 5 ans qui, le jour de son anniversaire, attend le retour

de sa maman partie depuis 3 semaines en voyage d'affaires. Gardé par sa grand'maman qui l'adore, Nicolas assis sur le perron guette la voiture qui lui ramènera sa maman. Après plusieurs heures d'attente, la maman arrive non avec un monsieur comme le craignait Nicolas car il redoutait que quelqu'un qui n'aime pas les petits garçons lui enlève sa maman, mais avec un chiot, cadeau d'anniversaire pour Nicolas.

JOSEE L'HERAULT, une autre jeune talentueuse.

Une autre preuve que les jeunes ont du talent. Le printemps dernier, Josée L'Hérault, fille de Jean et d'Odette Paquin gagnait le 2ième prix, soit \$300.00, lors du concours de rédaction organisé par la compagnie de fiducie, Le Permanent. Ce concours, était étendu au secondaire V de tous les collèges du Québec et du Canada.

A l'occasion des Fêtes il nous fait plaisir de présenter à nos lecteurs cette rédaction qui a pour titre "L'envoutement". A cause de ses qualités tant du fond que de la forme, nous la reproduisons in extenso avec la permission de l'auteur.

L'ENVOUTEMENT

Lorsque je voyage sur la mer de mes souvenirs, il m'arrive fréquemment de jeter l'ancre au pays de mon enfance. Alors s'impose à moi le visage de grand-maman, ou le portrait d'une femme, jeune de coeur et d'esprit, qui ne devait pas vieillir.

Pauvre grand-maman, tellement désireuse de faire plaisir à chacun ... Elle gâtait ses enfants et ses petits enfants au point qu'elle en a corrompu quelques-uns. Mais ce ne sont pas les exceptions. Le plus gravement atteint aurait été son unique petit-fils détenant déjà certaines dispositions à l'égoïsme et à la tyrannie.

Jean-Pierre était un garçon étrange et bien qu'il fût mon cousin, et qu'à l'époque nous nous sommes vus souvent, je n'ai jamais entièrement compris ses motifs profonds qui le poussaient à agir ou à rejeter certaines choses. Il n'attachait par exemple, aucune importance à l'amitié et encore moins à l'amour et à l'amour filial. Froid et distant comme peu d'enfants le sont, il vivait, je crois, dans un monde parallèle au nôtre. Quand nous nous amusions ensemble, jamais il ne s'associait à mes jeux: il créait les siens. C'était à moi de le rejoindre et de faire le petit soldat, car inutile de dire qu'il commandait et dominait tout ce qui l'entourait.

Un automne plus morne que les autres où nous jouions dans notre repaire préféré, "Le placard", je me revois assise sur le plancher m'amusant à construire une ville à l'aide d'un jeu de blocs. Le placard, si je ne l'ai déjà mentionné, évoluait au centre de notre univers. Tous nos rêves et nos illusions tentaient désespérément de survivre en ce lieu enchanté. En fait, cette petite pièce de débarras était autrefois aménagée, avec quelques meubles, et on y reléguait les amis trop nombreux. Concentrée, même sage pour une fois, je m'appliquais donc à poser méthodiquement les blocs les uns sur les autres, de

manière à bâtir une cité sortie tout droit de mon imagination. Cela dura bien une heure au bout de laquelle, suant à grosses gouttes, je m'arrêtai pour regarder mon oeuvre. Je n'étais pas loin de m'imaginer le grand créateur et, persuadée de régner sur ma ville, j'exerçais ma puissance sur ses minuscules habitants. Eh oui! On règne toujours sur plus petits que soi. Je me devais de protéger cette population exposée aux dangers du moindre coup de pied ou du plus léger faux mouvement. Mais une force que je savais supérieure à la mienne s'abattit sur ma ville. Elle trembla et le mouvement s'amplifia. Désespérée, je regardais s'écrouler les ponts, les maisons, les édifices dont j'étais la seule architecte. Enfin, quand tout ne fut qu'à ras le sol, je levai les yeux vers Jean-Pierre: Je le détestai. Pourquoi avait-il voulu tuer un monde; serait-ce qu'il n'aimait pas les gens qui y habitaient? Dans son visage, son regard méchant me frappa davantage; un éclair de haine entre deux narines palpitantes. J'y songeai longtemps, à ce regard, et j'en eu le loisir, puisque Jean-Pierre fut envoyé dans un collège sérieux, et très strict d'où il fut mis à la porte trois fois...

Il revint définitivement parmi nous deux ans plus tard. Malgré les supplications de grand-mère, la direction de l'établissement ne voulut rien entendre, et je dus assister au retour de Jean-Pierre qui, la valise à la main, ne me sembla pas plus qu'à son départ affecté par les événements.

La saison étant terminée, les dernières fleurs s'étaient repliées sur elles-mêmes avant de se faner. Les feuilles avaient depuis longtemps pris leur envol; les plus vieilles ou les moins courageuses avaient préféré se laisser mourir au pied de leur arbre natal mais les jeunes feuilles avaient voulu parcourir le vaste monde avant de connaître les abîmes.

Le temps des fêtes approchait même si la neige ne s'était pas encore manifestée.

Jean-Pierre ferait bientôt plus ample connaissance avec l'esprit de compétition. Un jeudi, comme tous les autres qui le précédaient ou le devançaient, je me frayai un passage entre les manteaux désuets et les chapeaux éplumés de notre ancien refuge. J'aperçus Jean-Pierre assoupi, la tête reposant sur une pile de vieux draps. J'hésitai un instant puis je m'approchai et l'appelai doucement, de manière à ne pas l'effrayer. Les réveils brusques, j'en étais convaincue, rendent les gens maussades et de mauvaise humeur. Or je ne tenais pas particulièrement à assister à une scène de colère. Au premier appel, il ne broncha pas, mais lorsqu'il entendit son nom s'égrener une deuxième fois, il eut un imperceptible battement de paupière. Il émergea d'une épaisse brume les yeux effarés, les joues en feu. Il eut un grognement et je saisis à peu près le sens de ses paroles:

- Qu'est-ce que tu veux?
- Bien je voulais te parler à propos de Noël.
- Est-ce que c'est bien important?
- Oui. J'voudrais faire un cadeau à grand-maman mais si on s'y mettait tous les deux on pourrait lui en faire un plus gros.
- Non j'veux pas me mettre avec toi.
- Pourquoi?
- J'suis capable d'y en faire un bien plus beau tout seul, que toi pis moi ensemble.

La compétition venait désormais de naître entre nous deux. Nous avions convenu de faire nous-même les cadeaux, ainsi je me mis en quête de trouver ce qui ferait le plus plaisir à grand-maman. Un jour qu'elle se pâmait devant un tableau de Picasso, je me dis que ce monsieur ne dessinait pas mieux qu'un enfant et que grand-maman aurait tout avantage à accrocher dans le hall une peinture de sa petite-fille. Heureuse de mon idée, je dénichai un grand carton et je travaillai avec ardeur.

Un beau matin où, ayant terminé mon chef-d'oeuvre, je cherchais dans la chambre de Jean-Pierre un emballage décent; quelle ne fut pas ma surprise de découvrir sa tirelire brisée. Je me sentis blessée et chagrinée. Jean-Pierre n'avait pas respecté les règles du jeu; comme un vilain hypocrite il avait caché un atout dans sa manche. Je saurais ce qu'il avait acheté et je le démasquerais. Mais, malgré tout mes efforts, je ne pus percer le secret et le cadeau de Jean-Pierre demeura un mystère.

Noël et sa période d'agitation nous firent don de quelques tempêtes, mais le jour même de la naissance de Jésus, le soleil se leva sur une neige étincelante de propreté, que ni les voitures ni les charrues n'avaient encore souillée.

Grand-mère était assise dans son fauteuil vieux-style entourée d'innombrables boîtes et cartons. Jean-Pierre et moi guettions avidement sa moindre réaction pour pouvoir nous exclamer triomphant: "Tu vois elle préfère le mien!" Elle nous fit languir un peu, puis, se décida à ouvrir le premier paquet qui lui tomba sous la main. Je reconnus que c'était celui de mon cousin à l'énorme chou rose qui couronnait la boîte, dévoilant au grand jour son inimitable mauvais goût. Tel un archéologue qui fait des fouilles, minutieusement grand-mère enlevait une à une les couches de papier de soie. Le suspense grandissait. Enfin elle arracha au confort que lui procurait un épais lit de ouate, un mignon petit chat de verre. Elle admira quelques instants le délicat bibelot. Mais Jean-Pierre qui commençait à me jeter des oeillades de vainqueur fut bien vite déçu. Grand-mère qui venait d'ouvrir un second paquet s'attendrit longuement sur la peinture qu'avec un excès de zèle j'avais signée Picasso. Les émotions passées, il se fit un lourd silence. J'en étais sûre, Jean-Pierre s'était senti surpassé. J'osai couler un regard du côté de mon cousin. Toute sa colère s'était cristallisée au-dessus de grand-mère et son bibelot de verre. Je crus qu'il allait le briser et le piétiner, comme lorsque je le contrariais et qu'il me cassait un jouet pour me faire pleurer. Sa réaction m'étonna: contrairement à ce que j'avais prévu, il remit le petit chat dans sa boîte, ayant soin de le rouler entre deux feuilles de papier de soie et alla le ranger précieusement.

Le bibelot disparut à mes yeux pendant plus de trois ans. D'ailleurs ce n'était pas ma principale préoccupation. Grand-mère devenait tranquillement aveugle. J'étais sans cesse appelée à ses côtés pour la guider, l'aider à se diriger. Je m'occupais des travaux ménagers, parvenant mal à m'imaginer, l'horreur que pouvait représenter cette nuit tombant lentement pour ne plus rencontrer le jour, dans la vie d'une personne qui avait toujours fais bon usage de ses yeux. Lorsque le printemps se fit sentir par quelques brises plus douces, je me rendis au "placard" espérant en tirer un manteau plus léger pour grand-mère. J'entrouvis la porte qui grinça

lugubrement et une odeur de moisi me sauta à la gorge. La pièce n'avait probablement pas été aérée depuis quelques temps. Aux poutres rongées pendaient maintenant des toiles d'araignées. Je n'entrevois plus l'endroit avec les yeux de ma jeunesse abandonnée prématurément. Le terrain de jeux s'était métamorphosé en un abri branlant où sur le sol jonchaient des amas de vêtements puant d'humidité. En m'avançant entre deux rangées de caisses vides, je vis luire un objet et intriguée, je désirai en avoir le coeur net... Le petit chat de verre, c'était lui, daigna me fixer de son regard vide. Je remarquai non sans stupeur que ses yeux peints s'étaient effacés. S'il n'en restait que quelques lignes à peine perceptibles, son regard n'en était pas moins inquiétant. Je quittai rapidement le coin devenu sinistre comme si on l'avait ensorcelé, et en refermant la porte, je pris la résolution de n'y plus revenir si possible.

L'été ne m'amena aucun réconfort, la chaleur et les soucis appesantissaient mes épaules de jour en jour. Grand-mère était maintenant atteinte de surdité. Je ne savais où jeter mon chagrin sinon dans le désespoir. Lorsque, pratiquement paralysée, grand-mère me fit part de son désir de voir un notaire, les larmes aux yeux et la gorge serrée, j'obtins au téléphone un rendez-vous avec monsieur Labrique, un vieil ami de la famille. Après plusieurs entretiens qu'elle eut en tête à tête avec lui, grand-mère me fit venir pour me parler d'une façon très directe. Elle utilisait un appareil, pas très efficace il est vrai, mais qui lui permettait de comprendre un peu et de deviner beaucoup ce qu'on lui disait.

"Ma p'tite fille, tsé j'uis finie pi j'le sais; c'est pour ça que j'viens d'faire mon testament"

Un moment de silence, j'étouffai mes pleurs.

- La parenté est avertie continua-t-elle. J'pense bien qui va nous arriver une "bourrée". Tu ferais mieux de t'en occuper. J'compte sur toi"

Cette fois j'avais les yeux secs, mais je sentis une révolte sourde m'envahir. De quel droit cette horde de gens s'octroyait-elle le privilège de réclamer des biens? Grand-mère avait souvent dû faire face à des problèmes d'ordre monétaire car les dépenses pour élever deux enfants n'étaient pas comprises sur sa pension de vieillesse. Pourtant, jamais la parenté n'avait songé à lever le petit doigt pour lui venir en aide. Et aujourd'hui qu'elle allait mourir... Mais, problème immédiat et plus grave: où les loger ces charognards? J'aurais préféré ne pas trouver de solution, cependant on ne me laissait pas le choix.

Le "placard" nettoyé et arrangé retournerait à ses fonctions de chambre provisoire. Résignée, je rassemblai l'équipement nécessaire et de ma démarche la plus incertaine, je franchis la porte, une fois de plus, de notre ancien repère. Assis dans l'ombre mon revenant me fit signe: Jean-Pierre. En effet, il avait échoué chez une tante courageuse (La seule de sa race) qui s'était offerte à le garder à sa charge. Malheureusement, après des semaines qui lui parurent sûrement insupportables, la pauvre tomba malade et, devenue incapable d'assumer la responsabilité de mon cousin plus longtemps, elle le renvoya.

Depuis qu'il était revenu je l'évitais. Aucune parole superflue n'était échangée entre nous deux.

- Tu as tout raflé m'annonça Jean-Pierre coupant court à mes rêveries.
- Quoi?
- Oui la vieille vache; elle t'a légué la maison et tout...
- Mais je...
- Ne m'interromps pas. J'ai parlé au notaire qui n's'est pas gêné pour vider son sac.

Nous nous sommes alors affrontés. Je sentais qu'il contenait sa fureur; un geste de trop et la bombe exploserait. Peut-être irait-il jusqu'à me tuer? Je n'en menais pas large. Il s'élança, je fis un bond de côté ayant pressenti son élan. Tentative inutile puisque Jean-Pierre ne m'en voulait pas; mais il visait le bibelot derrière moi. Avant qu'il ne le heurte d'un geste violent, je m'écriai alors qu'un déclic se faisait dans ma tête: "Grand-mère est sourde... Le chat n'a plus d'oreilles!" L'animal amputé de deux de ses sens ne résista pas. Il s'écrasa en mille miettes sur le sol de tuiles jaunies.

Grand-maman n'était plus de ce monde. Cela s'était passé durant ma courte absence dans le placard. Monsieur Labrique qui était entré sans frapper l'avait trouvée se tordant sur son lit. Ce n'est que quelques heures plus tard que le médecin légiste, venu pour la circonstance, déclara qu'aucune maladie apparente n'avait provoqué la mort à ce moment.

Moi qui savais, je me tus. Je me tus de ce silence qu'adoptent parfois les grandes personnes en vieillissant.

#### LES PAQUIN SE RACONTENT

Olive Weaver Paquin de New Bedford, Massachusetts est une passionnée de la généalogie. Elle continue de faire connaître notre grande famille et notre Association dans son entourage. Voici un extrait de sa lettre au Frère Pasteur.

"My sister has traced the Michaud and Lebel family to their arrival in Canada. My grand-father was Achille Michaud who married Lea Lebel. Her brother was the Rev. Jean-David Lebel (my mother's parents). Like yourself, my sister Jeanne could qualify as an expert in genealogy. It is amazing and truly delightful work keeping peoples in contact and making new friends.

"My younger son Pierre A. Paquin whose avocation is music had the honor of music had the honor of taping a concert of the famous composer and conductor Aaron Copland on June 1st. Pierre was "Sounds Associates" here in New Bedford and is a teacher of French and Latin at Fairhaven High School, Fairhaven, Mass. On April 25th, Pierre taped a concert at Symphony Hall in Boston with the Alexander Peloquin Chorale. He is also producing a two record album of this concert.

"David is a Tug-boat Captain in charge of seven tugs and a crew of 26. He now has his Master's Licence which means he can take ont larger vessels

and go further distances on the sea...

"Be sure I shall continue to be interested in the Paquin family. I truly enjoyed working with you and Réginald Paquin and I was glad to be able to supply some information as a collaboratrice. Thank you for the honor!"

I treasure the Beautiful letters you have sent we through the years and I wish with all my heart that you are well and enjoying the Now. Know that I think of you and keep you in my prayers also. My husband to be (Lewis A. Brown) wants to visit Quebec. Who knows.. perhaps we shall meet each other. In any case, we will meet merrily in heaven, you will recognize me, dear cousin. I shall be holding an olive branch in my hand. (This is the name I use as an anomymus writer for my church and sending thoughts to people around the country to spread the word of God)... Toujours, Olive."

Il y a encore des gens qui ont de l'humour. Elle joint à sa lettre deux découpures de journaux pour mettre dans les archives. Un article paru dans "La Patrie du dimanche 25 mars 1954, sous la plume de Thomas Gerson, traite du rôle des canadiens français dans la découverte et la colonisation de la région d'Albany qui fêtait ses 200 ans d'histoire.

Le second article paru dans "The Providence Journal le 25 août 1975 reproduit deux photos d'un rassemblement de 200 Paquin de la Nouvelle Angleterre et d'aussi loin que la Californie qui eut lieu au Séminaire de Notre-Dame-de-la-Providence, à Warwick.

#### JEAN D. PAQUIN, un homme d'affaires

Dans la revue "Commerce", numéro du mois d'août 1980, on relève le nom de Jean D. Paquin de la firme de conseillers en administration Drouin, Paquin et Associés Ltée dont le siège social est à Montréal. Cette firme est partie intégrante du groupe Currie, Coopers et Lybrand qui célèbre cette année son Vingt-cinquième anniversaire. Le groupe Drouin, Paquin et Associés compte 40 canadiens-français parmi ses 52 professionnels et possède des bureaux à Québec, Montréal, Ottawa et Halifax.

Le groupe est également présent en France, en Algérie et au Zaïre. Jean D. Paquin est directeur du bureau de Paquin. Un autre Paquin qui nous fait honneur, bravo!

#### Raymond Paquin de Lowell, franco-américain de l'année

L'Association des Franco-Américains proclame chaque année, à son banquet annuel de la St-Jean-Baptiste, le "Franco-Américain de l'Année". Une plaque commémorative de l'évènement est remis annuellement à celui des Franco-Américains considéré comme le plus méritant par ses efforts pour la promotion de la langue française et de la culture, de l'héritage et des traditions canadiennes-françaises.



Cette année, le vote des membres a désigné Monsieur Raymond A. Paquin comme récipiendaire du titre de "Franco-Américain de l'Année 1980", et conséquemment lui a attribué le trophée commémoratif.

Raymond mérite bien cet honneur et les faits suivants en font foi: son père, feu Arthur-E. Paquin, fut membre de la chorale Saint-Jean-Baptiste pendant presque 60 ans et fut celui qui apporta au public les soirées familiales de style traditionnel canadien via un groupe de chanteurs, danseurs et violonneux qu'il sut assembler et organiser il y a moult années. Le Seigneur est venu le chercher l'an dernier, peu de jours avant la "fête annuelle". Mais, sachant combien cette tradition de réjouissances annuelles lui était chère, la famille Paquin décida de la maintenir. Avec Raymond comme animateur du groupe, les "Soirées canadiennes" reprirent sous le nom de "Chez Arthur", en mémoire de leur père. Cette année, "l'Equipe du Bon Vieux Temps", sous la direction de Raymond, donna une représentation devant un auditoire de plus de 2000 personnes au "North Common" sous le même vocable de "Chez Arthur". Raymond est très fier de l'Equipe du "Bon Vieux Temps" qui compte maintenant 30 chanteurs et danseurs de 31 à 81 ans, et d'un accompagnateur pianiste, un violoneux, un guitariste et un tambour. La danse est conduite par un "caller" (meneur de danse) très dynamique. Raymond a dirigé l'Equipe dans des concerts à travers toute la Nouvelle-Angleterre.

Ajoutons que l'épouse du fondateur, Mme Alphonsine Paquin, a fait partie de l'Equipe du "Bon Vieux Temps" depuis les débuts jusqu'à son déménagement l'an dernier.

Raymond est né à Lowell, le 14 juin 1932. Diplômé du St. Joseph's High School des Frères Maristes, il s'inscrivit à Northeastern University en comptabilité et finance, et prit des cours de The American Institute of Banking au Lowell Technological Institute.

En 1962, il entre au service de la "Union National Bank, d'abord comme messenger, puis devient caissier, commis au Service des prêts, et en peu de temps, à la tête de la Division du Grand-Livre Général de la Banque.

En 1973, au bureau-chef, il assume la charge d'Officier-comptable et en 1976, il est promu Adjoint du Vice-Président des Contrôles.

Raymond Paquin est marié à Johanne Lacombe. Ils ont trois enfants: Kenneth 15 ans, Marc 13 ans et Dona Maria 11 ans.

Il est Membre du Club des Lyons de Tewesbury, N.H., Ex-Président du Club Richelieu, trésorier du Greater Lowell Council of Boy Scouts et Membre-Fondateur du Comité Franco-Américain.

DENIS PAQUIN, photographe de la presse associée est témoin malgré lui

Plusieurs Paquin auront lu dans les journaux du Québec que notre photographe officiel lors de la réunion de notre Association à l'Ancienne-Lorette les 1er et 2 septembre 1979, Denis Paquin, a été appelé à témoigner

devant la Commission de police présidée par le juge Denys Dionne, l'ex-juge de la CECO. Selon le témoignage de Denis Paquin, photographe pour la Presse Unie, une trentaine de photographes, journalistes et "caméramen" auraient été bousculés par les manifestants et la police lors d'une manifestation sur le Mont-Royal, le 20 mai, journée du référendum québécois. Les policiers auraient refoulé les journalistes et les photographes vers les manifestants, les utilisant comme boucliers. Certains manifestants s'en seraient pris à des photographes alors que la police jouait de la matraque dans le dos des journalistes et des photographes. Denis a même reçu un coup de bâton dans le dos. Nous avons appris dernièrement que Denis travaillait à New-York maintenant, ce qui expliquerait son absence à la réunion des Paquin les 20 et 21 septembre derniers. Heureusement, son frère Raymond a pris la relève à cette occasion et nous pourrions grâce à ses bons offices faire revivre aux Paquin qui étaient présents à Shawinigan quelques moments inoubliables de cette réunion.

Domage que notre Association ne soit pas riche à millions; elle engagerait Denis comme photographe officiel. Les manifestations des Paquin sont pacifiques et n'engendrent pas de situations aussi pénibles. Bravo Denis, lâche pas!

LE FRERE JULES, notre archiviste, un homme discret et courageux.

Est-ce le fait d'oeuvrer dans les archives qui rend le Frère Jules si cachotier, on ne saurait répondre. Nous avons appris dernièrement que notre archiviste souffrait du diabète. Malgré sa maladie qu'il n'a jamais laissé paraître, le Frère Jules possède encore, à 75 ans, une mémoire étonnante. Il faut l'entendre, lors des réunions du Conseil d'Administration, rappeler les anecdotes qui ont marqué la vie de nos ancêtres et de plusieurs Paquin encore vivants. C'est grâce à ses notes et à celles du Frère Pasteur que les lecteurs du bulletin apprennent l'histoire de Nicolas et de ses descendants. Au nom de tous les lecteurs, nous disons merci au Frère Jules pour la grande part qu'il prend à la vie de notre Association.

Comment on devient grand'mère

En épousant un veuf, Madame Albert Paquin (Liliane Lacasse) devint grand'mère par alliance de par son beau-fils Fernand et petit-fils Antoine. Celui-ci contracta mariage avec Lisette Lambert qui, le 30 avril dernier, lui donnait un fils prénommé David. C'est ainsi que Mme Paquin devint grand'mère. Avis aux intéressées!

### III NOUVELLES DE L'ASSOCIATION A.F.P. INC.

Voeux et souhaits de notre ancien Président, le Frère Pasteur

A tous les Membres, Lecteurs du Bulletin et Amis des Paquin

Chers Cousins et Cousines,

L'Association des Familles Paquin inc. est bien vivante. Je constate avec plaisir que la timide approche faite auprès de vous tous a produit ce grand arbre. Le petit bulletin lancé sans moyens, à l'aide de dons fournis par de généreux Paquin et par la Communauté des Frères du Sacré-Coeur, a permis de nous rassembler pour créer cette association. Elle me permet aujourd'hui de vous dire ma joie et mon bonheur de continuer d'être parmi vous sans assumer seul tout le travail.

Je me dois de prendre la plume pour vous dire merci d'avoir accepté de prendre la relève. Je dois un merci bien particulier aux Paquin qui forment le conseil d'administration et à tous les autres qui, avec leurs conjoints, continuent l'oeuvre que j'ai voulu commencer pour vous. Merci à tous ceux qui sont membres. Je suis convaincu que tous ceux qui reçoivent actuellement le bulletin sans être membres le deviendront très bientôt. J'ose espérer aussi que tous ceux qui connaissent notre Association se feront les apôtres des Paquin dans leur milieu et que toutes les régions du pays et des Etats-Unis compteront des groupes de Paquin rassemblés et unis au sein de notre Association, imitant ceux qui se sont créés à Deschambault, à Shawinigan, à Montréal aux Trois-Rivières et bientôt à Longueuil.

A tous les Paquin que j'ai rencontrés, à tous leurs amis, à tous les collaborateurs, mes meilleurs Voeux de Joyeuses Fêtes! Que toutes vos réunions dans ces temps de réjouissances vous fassent goûter la joie d'être de bons Paquin fiers d'appartenir à cette lignée transplantée en Amérique par notre ancêtre, Nicolas.

Acceptez les meilleurs Voeux de Bonne Année de la part de votre ancien président toujours avec vous.

Fr. Pasteur Paquin

REUNION A SHAWINIGAN LES 20-21 SEPTEMBRE

Plusieurs Paquin étaient déjà rendus à Shawinigan, vendredi le 19, pour visiter les attraits touristiques de la région.

La réunion a commencé samedi après-midi avec la réception du conseil d'administration de l'A.F.P. et du comité organisateur de la réunion des Paquin à l'hôtel de ville de Shawinigan-sud par son Honneur le maire Grondin. La télévision de Trois-Rivières était au rendez-vous. Le maire s'est dit heureux de reconnaître dans notre grande famille de valeureux pionniers qui ont aidé et qui aident encore à bâtir ce coin de pays qui s'appelle la Mauricie.

Lors du dîner du samedi soir, nous avons honoré particulièrement notre président-fondateur, le Frère Pasteur Paquin qui se retire de la présidence pour mieux se consacrer à son oeuvre généalogique. L'Association lui a offert pour l'occasion un marteau et une plaque-souvenir sur laquelle on peut lire: "Respectueux hommages de l'Association des Familles Paquin inc. au Frère Pasteur, son président-fondateur, Shawinigan, 1980". Charles-Henri, vice-président, fit l'éloge du frère Pasteur et lui présenta le cadeau souvenir au nom de l'Association et du groupe organisateur de Shawinigan. Tout un protocole avait été établi par le maître de cérémonie, Fernand Paquin, et on sentait bien la touche du militaire.

La soirée sociale qui suivit a connu un grand succès avec plus de 200 participants. Notre fantaisiste, Maurice Paquin, venu spécialement de Montréal pour la fête nous a présenté un spectacle de qualité que tous les Paquin ont apprécié. Un trophée lui fut offert par l'Association en guise de remerciements, lequel trophée comporte 4 plaques; deux sont déjà gravées pour sa participation l'an dernier à l'Ancienne-Lorette et cette année à Shawinigan. Les autres moments de la soirée furent agrémentés par la musique-disco "Nadeau", ce qui permit à notre trésorier, Marius, de se dégourdir les jambes.

Dimanche, le 21 septembre, la messe eut lieu dans l'église historique de Notre-Dame de la Présentation à 11 heures. La décoration de cette église fut exécutée par Osias Leduc, peintre québécois très connu.

La cérémonie religieuse fut présidée par l'abbé Carmel Paquin assisté de l'abbé Joseph et du Père Denis, O.F.M. Ce dernier, dans son homélie, fit l'éloge du Frère Pasteur en le présentant comme un exemple de foi et de vaillance. La photo de groupe fut prise en face de l'église, après la messe par notre photographe officiel, Raymond Paquin, fils de Jean-Paul de Swanton, Vermont.

Le Banquet eut lieu à l'hôtel des Chûtes. Le nombre des Paquin qui y prirent part fut assez élevé pour obliger le propriétaire à ouvrir une autre salle à dîner. Le banquet fut suivi par la présentation d'un film et de quelques diapositives sur notre réunion qui eut lieu à L'Ancienne-Lorette, l'année dernière.

Rapport de l'assemblée générale annuelle de l'A.F.P. inc. tenue à l'hôtel des Chûtes, le 21 septembre à 15 h 20.

Environ 100 personnes assistèrent à la réunion. L'ordre du jour comportait 13 sujets.

- 1- L'ordre du jour est accepté sur proposition de Réjean Paquin appuyé par tous.
- 2- Le procès-verbal de la dernière assemblée générale tenue à l'Ancienne-Lorette le 2 septembre, lu par le secrétaire, est accepté sur proposition

de Roland Paquin de Shawinigan appuyé par l'abbé Carmel Paquin.

- 3- Suivi du procès-verbal: correction est apportée au procès-verbal: ce serait Rolande Paquin qui aurait suggéré Shawinigan pour la tenue de la réunion en 1980. Le secrétaire fait réponse que la discussion fut assez longue sur le sujet et que le grand nombre d'interventions a pu causer de la confusion.
- 4- Rapport de l'archiviste. Selon le frère Jules, le nom du père de l'ancêtre, Nicolas, serait Gilles et non Jean, marié à Renée Frémont. Parmi les documents, les archives contiennent le contrat de mariage de Nicolas, celui de l'achat de sa terre à l'Ile d'Orléans, les deux contrats de mariage de Nicolas II. Les archives contiennent également des documents sur des chicanes de village, le siège de Québec durant la guerre de l'indépendance américain.
- 5- Rapport du président: le vice-président, Chs-Henri, fait rapport au nom du Président, le frère Pasteur. Il souligne le travail du Frère Pasteur qui continue une correspondance assidue avec un grand nombre de Paquin. Plusieurs réunions de l'Exécutif ont eu lieu au cours de l'année pour préparer le bulletin, préparer la réunion de Shawinigan, mettre en chantier le diaporama et régler le menu quotidien de l'Association. La tenue des réunions annuelles dans différentes régions permet de bâtir lentement la carte démographique de notre grande famille. En terminant, il remercie les membres de l'Exécutif pour leur travail et leur support au cours de l'année écoulée.
- 6- Rapport du trésorier: a) L'exercice pour l'année 1979, au 31 décembre se solde par un excédent des revenus sur les dépenses de \$1,329.87. L'Actif pour la même date était de \$2,082.88.  
 b) Les prévisions budgétaires pour l'année courante laissent entrevoir un excédent des revenus de \$739.96. Pour l'année 1981, les prévisions budgétaires laissent entrevoir un déficit de \$130. pour des dépenses de \$2,330. L'achat d'une machine à adresser serait responsable en bonne partie de ce déficit. Environ \$450. dollars sont prévus pour cet achat.  
 Le dépôt du rapport est adopté sur proposition de Réjean Paquin de Shawinigan appuyé par Mme Françoise Beaudoin de la même ville.
- 7- Rapport du vérificateur: rédigé par M. Jacques Caron r.i.a., il est accepté sur proposition de Jean-Paul Paquin de Swanton, appuyé par Jean Paquin de Longueuil.
- 8- Cotisation 1981: après étude, l'Exécutif propose que la cotisation demeure inchangée, soit \$5.00 pour les membres réguliers et \$10.00 et plus pour les membres bienfaiteurs. La proposition est acceptée avec l'appui de Jean-Paul Dessureault et de Simone Paquin Rivard de St-Tite.
- 9- Nomination des vérificateurs: sur proposition de Fernand Paquin de Shawinigan appuyé par Thérèse Paquin Baril de Longueuil, le choix des vérificateurs est confié à l'Exécutif.

10- Elections et Règlements: le comité d'élection formé selon les règlements de l'Association a déposé son rapport devant l'Exécutif le 3 septembre (voir 27ième réunion, 4e, page 87) et recommande aux postes suivants: à la présidence, Charles-Henri; à la vice-présidence, Jean-Marie; à la trésorerie, Marius; au secrétariat, Roger; directeur pour la région de Portneuf, Paul de Deschambault, pour les Etats-Unis, Réginald, Paul-Emile pour la région de Montréal. Le frère Jules reste au poste d'archiviste. Le rapport est accepté sur proposition de Fernand Paquin de Shawinigan appuyé par Jacques Paquin de Longueuil. Réjean Paquin propose Rolande Paquin Dessureault pour représenter la Mauricie, appuyé par Mme Rita Paquin. En l'absence d'autres propositions, Rolande est déclarée élue. Elle sera la première femme à siéger sur le conseil d'administration de la Société.

11- Mandat pour l'année 81:

- a) le zonage demeure une priorité, si l'on veut que l'Association survive. Chaque région doit demeurer comme une cellule vivante.
- b) traduction du bulletin: il faudra faire appel aux gens du milieu. Raymond Paquin de Swanton se dit prêt à faire un essai.
- c) l'illustration du bulletin demeure une préoccupation afin de le rendre plus attrayant. Un effort sera fait pour mettre au moins une page de photos dans chaque bulletin.
- d) le diaporama reste à faire.

12- Endroit et date de la prochaine assemblée: après plusieurs minutes de discussion et de suggestions, l'assemblée se rallie à la proposition du président, Chs-Henri, de donner à Paul-Emile Paquin de Longueuil, le soin d'organiser la prochaine réunion dans la région de Montréal, au moment le plus propice, en accord avec les recommandations de l'Exécutif.

13- Varia:

Chs-Henri propose un vote de remerciements à l'équipe de Shawinigan pour le succès de l'organisation de la réunion à Shawinigan et leur hospitalité.

Un vote de remerciements est également adressé à Maurice Paquin pour sa contribution et son spectacle à l'occasion de la réunion.

Rolande Paquin Dessureault remercie l'assemblée de l'avoir élue au conseil d'administration.

L'assemblée est levée à 17 heures sur proposition de Réjean Paquin de Shawinigan appuyé par tous.

Roger Paquin  
secrétaire

RAPPORT DU TRESORIER DE L'A.F.P. INC.

ETAT DES REVENUS ET DEPENSES POUR L'EXERCICE  
TERMINE LE 31 DECEMBRE 1979

REVENUS

- Cotisation (287 membres)	1 435,00\$	
- Dons	729,00	
- Divers	144,01	
- Revenus fin de semaine du 1er septembre 1979	<u>566,53</u>	2 874,54\$

DEPENSES

- Bulletin		
. enveloppe et papeterie	187,04\$	
. impression	631,30	
. expédition	370,03	
- Timbres	67,25	
- Imprimerie et photostats	104,26	
- Accessoires de bureau	17,90	
- Messe	7,00	
- Ministère des consommateurs	10,00	
- Téléphone	2,00	
- Décoration du monument	30,00	
- Divers	13,70	
- Remboursement de dette (Frs du Sacré-Coeur)	<u>104,19</u>	<u>1 544,67\$</u>

EXCEDENT DES REVENUS SUR LES DEPENSES 1 329,87\$

B I L A N  
AU 31 DECEMBRE 1979

ACTIF

- Encaisse		582,88\$
. Banque	577,88\$	
. Part sociale	<u>5,00</u>	
- Dépôt à terme		<u>1 500,00</u>
TOTAL DE L'ACTIF		<u>2 082,88\$</u>

PASSIF

- Dons et cotisations perçues d'avance	675,18\$
- Surplus accumulé	<u>1 407,70</u>
TOTAL DU PASSIF	<u><u>2 082,88\$</u></u>

BILAN FINANCIER DE LA REUNION DE SHAWINIGANREVENUS

Vente de billets pour repas	\$2,230.70	
Repas gratuits payés par l'A.F.P. inc.	75.80	
Quête à l'église	128.80	
Revenus du tirage	78.00	
Avance de l'A.F.P. inc.	<u>100.00</u>	
		\$2,613.30

DEPENSES

Réception à l'hôtel des Chûtes	\$2,270.26	
Orchestre-disco Nadeau	125.00	
Messe payée à l'abbé Carmel	10.00	
Documents et bulletin	15.21	
Fleurs, décorations, table d'honneur	30.00	
Remise de l'avance à l'A.F.P. inc.	100.00	
Divers	<u>40.20</u>	
		<u>\$2,590.67</u>

EXCEDENT DES REVENUS SUR LES DEPENSES \$ 22.63

\*\*\*\*\*

LES PAQUIN RECONNAISSANTS

Nombreux sont ceux qui demandent, mais plus rares sont les gens qui savent remercier. Les Paquin ne voudraient pas être de ceux qui oublient.

Le Nouvelliste nous a rendu un grand service en publiant deux pages sur les familles Paquin dans sa chronique: "Nos familles et leurs origines".

Tous les invités des diverses régions du Canada et même des Etats-Unis furent très heureux de voir comment nos médias d'information collaboraient avec les organisateurs de congrès pour faire un succès des réunions qui se



tiennent en Mauricie.

Les Paquin, qui sont nombreux dans notre région, sont fiers de dire à tous leurs "cousins" du Canada et des Etats-Unis qu'à Shawinigan on est bien accueilli.

Les organisateurs sont enchantés de l'accueil qu'ils ont reçu tant à l'hôtel de ville qu'à la paroisse Notre-Dame-de-la-Présentation. C'est encourageant pour nous de continuer de lancer les invitations aux divers groupements pour qu'ils tiennent leurs rencontres chez nous. N'est-ce pas là la meilleure promotion que nous puissions faire pour notre milieu?

Nous sommes fiers de nos compatriotes, de leur collaboration, et nous transmettons les remerciements les plus sincères de tous les Paquin qui se sont réunis à Shawinigan, les 20 et 21 septembre 1980.

L'Association des familles Paquin Inc.

Par: Rollande Paquin-Dessureault

(Paru dans "Le Nouvelliste",  
le 8 octobre 1980)

Shawinigan-Sud.

CONCOURS POUR LE NOM DU BULLETIN  
DE NOTRE ASSOCIATION

Il y a plus d'un an, l'A.F.P. lançait un concours parmi ses membres pour trouver un nom plus approprié à notre bulletin généalogique.

Parmi les nombreuses suggestions, votre conseil d'administration s'est arrêté sur celle de Maître Gustave-Maurice Paquin, avocat, de Ste-Agathe-des-Monts. A partir de janvier, notre bulletin portera désormais le joli nom de "LE PASQUIN". L'Association lui a donc fait parvenir la récompense promise, soit \$25.

Il faut se rappeler que notre ancêtre fut baptisé sous le nom de Nicolas Pacquin, le 5 avril 1648, nom qui s'écrivait Pasquin sauf dans l'est de la France (Voir Petite Histoire des Familles Paquin en Amérique, du frère Pasteur Paquin, pages 18 et 22). Si on retrouve le "c" dans l'acte de baptême, on ne le retrouve plus dans le contrat d'engagement de Nicolas ni dans ceux de son mariage avec Marie Françoise Plante et de l'achat de sa terre à l'Ile d'Orléans. Est-ce Nicolas qui aurait lui-même décidé de simplifier son nom en laissant tomber le "c" pour n'écrire que Paquin, on ne saurait l'affirmer. Nous n'avons pu malheureusement consulter les pièces originales. Seule, une recherche intensive pourrait nous dire à quel moment et qui a laissé tomber le "c" ou le "s". Quoi qu'il en soit, on retrouve le nom de Pasquin encore de nos jours, du moins en France. A notre avis Pasquin sonne plus doux à l'oreille que Paquin.

A l'occasion du changement de nom, le bulletin changera sa présentation tout en gardant le même format. Malgré les moyens financiers restreints, l'équipe de la rédaction fera tout son possible pour que le bulletin soit de

plus en plus attrayant et attirant. Certains articles d'intérêt général, tels que les faits historiques sur l'ancêtre et ses descendants seront traduits en anglais à la demande de nos membres vivants aux Etats-Unis et dans les provinces anglophones.

Si vous avez des suggestions à nous faire sur la présentation du bulletin, nous sommes ouverts et nous les accueillerons avec plaisir. Si le nouveau bulletin vous plaît, dites-le nous également.

N'OUBLIEZ PAS QUE LE BULLETIN VIT DE  
LA VIE DE SES MEMBRES.

C'est votre bulletin, nous comptons sur vous pour l'alimenter.

TOUTE L'EQUIPE DE LA REDACTION SE  
JOINT A MOI POUR VOUS SOUHAITER UN  
JOYEUX NOEL ET UNE BONNE, HEUREUSE ANNEE



C'est bien ainsi que les Paquin fraternisent après une soirée de travail en équipe.



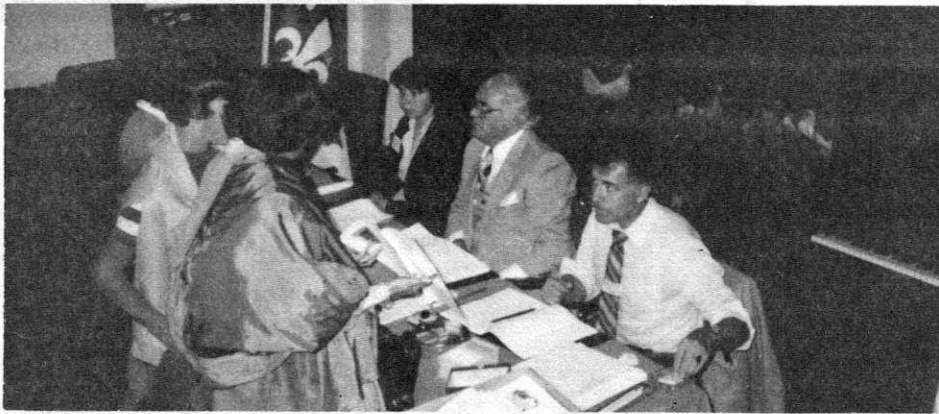
Notre troubadour fantaisiste: Maurice Paquin.



Roger, notre secrétaire, remet la plaque souvenir au Fr. Pasteur Paquin.



Réception à l'hôtel de Ville de Shawinigan-Sud.



Lors de l'accueil.



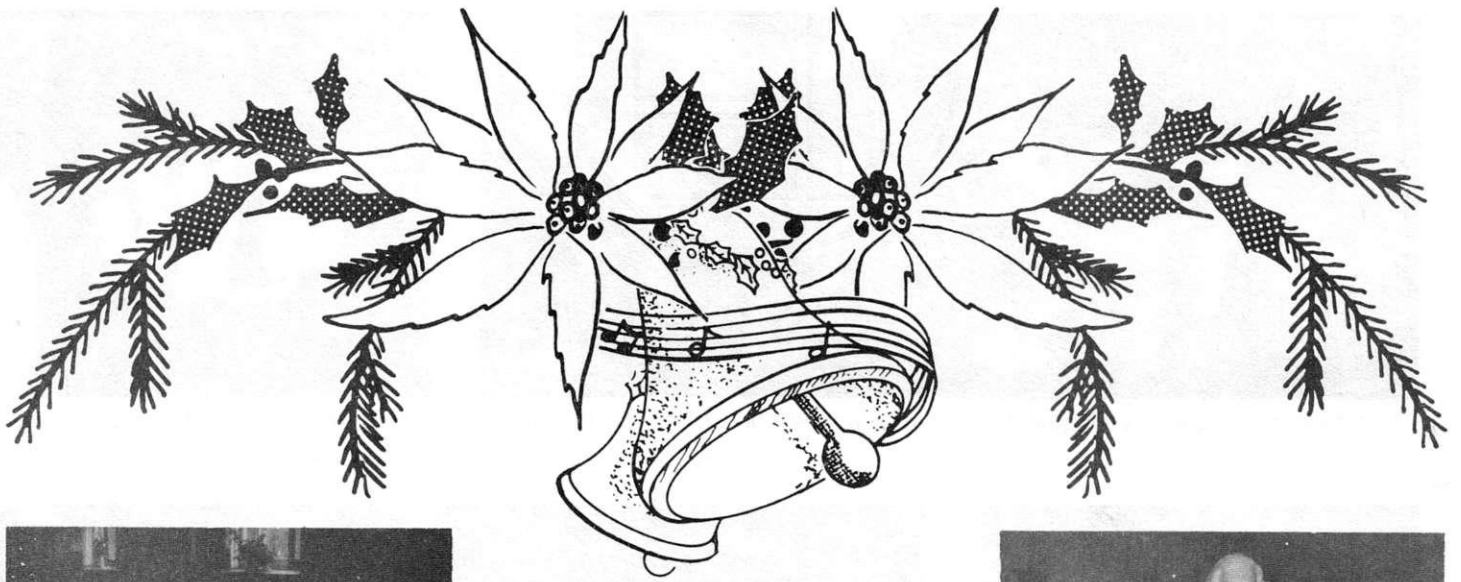
En 1975, les Paquin de la Nouvelle-Angleterre sont réunis.



About 200 members of the Paquin family from New England and as far away as California held a reunion Saturday at Our Lady of Providence Seminary in Warwick. The Paquin above are the surviving children of Adelard and Delia Paquin who had 16 children.



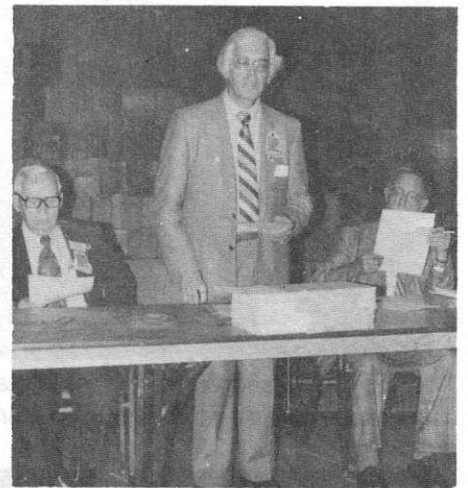
Avant le repas du soir.



Le président fondateur  
Fr. Pasteur Paquin.

Le président fondateur et le  
nouveau président s'unissent à  
tous ceux qui se sont réunis à  
Shawinigan pour vous dire:

**Joyeuses Fêtes  
et  
Bonne et Heureuse  
Année!**



Notre nouveau président  
M. Charles-Henri Paquin.



Après la messe du dimanche à l'occasion du rassemblement des 20 et 21 septembre à Shawinigan.